

“ J’aborde maintenant un autre sujet, celui de la construction d’un édifice pour l’usage de l’Institut-Canadien.

“ Chaque fois qu’il s’agit d’une réunion publique canadienne, dans notre ville, pour quelque objet que ce soit, il s’élève toujours des difficultés quant à la possibilité de se procurer un local convenable pour cette fin, et bien des réunions projetées n’ont pas eu lieu, ou se sont faites sous des circonstances très désavantageuses pour cette seule raison.

“ En effet, parcourez toute notre ville, rue par rue et vous n’y trouverez pas un seul édifice, pas une maison, enfin pas un seul local spacieux et central dont les Canadiens-Français puissent disposer en tout temps pour leurs associations et leurs assemblées.

“ Quand nous avons besoin d’un local, nous ne sommes jamais certains de pouvoir nous le procurer le jour qu’il nous le faut, car nous sommes continuellement dans la dépendance de nos concitoyens d’autres origines, à cet égard, et leurs salles sont à notre disposition lorsqu’ils n’en font pas usage eux-mêmes, comme de raison. Il en résulte de grands inconvénients, car il faut toujours se conformer à cet état de chose et remettre bien souvent au lendemain des réunions qui ne devraient pas être retardées d’un seul jour.

“ Ne vous est-il jamais venu à l’idée que c’était là quelque chose d’humiliant pour une population aussi nombreuse que la nôtre, que de ne pas avoir un seul lieu de réunion où nous puissions nous dire chez nous et dont nous puissions disposer avec la plus grande liberté possible ?

“ N’est-ce pas un fait qui serait capable de nous faire rougir, si nous n’étions pas habitués à cette coupable indifférence, à cette apathie mortelle qui nous a déjà tant fait de mal ?

“ N’
quemm
instruir
riser no
ciété ?

“ Qu
de n’av
connait
accomp

“ Les
moyens
des plu
économi
sances

“ Ne
tion et
tage d’i

“ Et
cessaire
Montréal
faire éri
blées ?

“ Et
pour vo
jusqu’au
va se p
quatre é

Me

“ Il e
homme
travaux
jeunesse
faire l’é
puis sa
moi l’un
naitre p